



L'AMOUR À LA MENTHE D'APRÈS LE TÉMOIGNAGE DE THIERRY BECCARO

Emmanuel Robert-Espalieu

RÉSUMÉ

« Et si parfois l'amour sent la menthe surtout ne t'inquiète pas.
Parce que nous sommes des anges, et les anges on ne les touche pas. »

« Ce n'est pas facile d'apprendre à recevoir de l'amour.
C'est moins facile que de prendre des coups. »

« Est-ce que je lui ressemble ?
Toutes ces couleurs que j'ai à l'intérieur de moi, qui se retrouvent là, sur cette toile.
Est-ce que je lui ressemble ? »

Peindre. Mais avec quelles couleurs ? Du bleu comme le ciel des vacances en Italie, mais aussi celui de la mélancolie. De l'orange comme la joie, du rouge comme l'amour, le triomphe, la colère et la jalousie, comme la douleur et le sang. Du blanc comme les anges. Du noir comme la nuit, le silence, le vide. Du jaune comme l'égo puissant d'un père... Ça sent la menthe, non ?...

Oui. Ça sent la menthe. Cette menthe qui cache à peine les relents d'alcool qui annoncent la pluie des coups ce soir-là. Alors oui, peindre. Un portrait de soi. Pour soi. Et se dire qu'on est quand même là. Thierry Beccaro nous parle de son enfance et d'amour.

Un amour qui a le goût des rêves, de l'insouciance, du souvenir d'une fête foraine, d'un jardin ensoleillé et d'Italie. Mais qui a aussi parfois le goût de la menthe. Pour cacher le goût des blessures infligées au corps et au cœur par un père perdu dans sa vie.

Mais rien n'y fera ! Le petit Thierry ne se laisse pas abattre ! Le tableau de sa vie sera une ode au bonheur, à la joie et à l'amour. Au vrai !

Parce qu'un enfant c'est un ange, et les anges on n'y touche pas !

L'AUTEUR

Du théâtre au roman, **Emmanuel Robert-Espalieu** aime traiter des émotions qui nous relient les uns aux autres, en s'attachant particulièrement à nos failles les plus sensibles et avec un attachement particulier à l'Histoire. Joué à Paris et en festival depuis 2006 (*Riviera* aux théâtres du Chêne Noir et Montparnasse, *C'était quand la dernière fois ?* au théâtre Tristan Bernard, ou plus récemment *Des pivouines du Japon* à La Scala-Avignon), ses pièces sont régulièrement interprétées à l'étranger (Autriche, Italie, Hongrie, Corée du sud...). En 2020 il crée sa compagnie « La Belle Équipe » et produit son premier spectacle *Les poissons ne meurent pas d'apnée* en 2023.

LES QUINQUETS DE DACRES, dirigée par Patricia Hostein

À l'instar des quinquets, première véritable lumière du théâtre, qui en bouleversèrent à la fin du XVIII^e siècle l'éclairage des scènes pour bientôt illuminer « au-delà de cette barrière de feu qu'on appelle la rampe de théâtre et qui sépare le monde réel du monde idéal* », la collection LES QUINQUETS DE DACRES accueille des textes et auteurs révélés par la mise en lumière de leurs représentations et interprétations, sur les scènes ou sur les écrans.

* Victor Hugo, préface à Ruy Blas (1838)

ISBN : 978-2-491939-47-2



- Livre broché 60 pages
- Format : 12,5 x 19 cm
- Prix : 12 €
(11,37 € HT, TVA 5,5 %)

Disponible en librairie
ou sur commande

- Pour les particuliers :
commande sur
www.lalibrairie.com
www.dacres.fr

- Pour les libraires :
commande sur
www.lageneraledulivre.com
www.dacres.fr

DACRES éditions
4, place de l'Opéra
75002 PARIS

dacreseditions@dacres.fr

JUIN 2025

DACRES éditions
SAS au capital de 25 000 euros - RCS Paris B 789 729 498 - NAF 5811Z
4, place de l'Opéra 75002 PARIS - Tél. 01 44 43 54 38 - dacreseditions@dacres.fr
www.dacres.fr

Presse et communication :
Patricia Hostein, Tél : 06 14 84 88 12 - hosteinpatricia@gmail.com